PADILLA DOMENE, Andrés

17/06/1986. Mexicain.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2018 - 31/08/2019

Site web : https://andrespadilla.net; https://vimeo.com/bichiento

Mots-clés : Installation vidéo ; art contemporain ; Canaries ; Amérique Latine.

Biographie :

Artiste multimédia né en 1986 à Guadalajara, au Mexique, il vit et travaille entre le Mexique et la France. Il a fait des études d'arts audiovisuels au Mexique et en France au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Son travail personnel et collaboratif a été exposé et primé dans divers festivals et expositions à l'international.

Ses projets artistiques, impliquent souvent le développement de dispositifs technologiques qui sont ensuite intégrés dans l'œuvre. Il est co-réalisateur du projet SEFT-1 Sonde d'Exploration des Chemins de Fer Abandonnés. Il fait également partie du collectif artistique Astrovandalistas.

(Source : rapport d'activité Casa de Velázquez)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : *Manipulation d'objets* (09/2019)

Format : Audiovisuel

Durée : Inconnue

État : Non retrouvé.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

D'après les informations sur son projet, il semblerait que le titre définitif ait été Radeaux (2019). Dans ce lien on peut avoir accès aux images et à plus d'informations : https://andrespadilla.net/radeaux-esp/

Voici les informations sur son année de résidence recueillies dans le rapport d'activité :

« Le projet consistera à identifier et cataloguer sous forme d'essai vidéo, des objets qui échouent actuellement sur les plages d'Espagne provenant du continent

américain, portés par les mêmes courants maritimes utilisés par les espagnols pour la conquête de l'Amérique. Cette compilation, serait inspirée des ouvrages encyclopédiques rédigés par les chroniqueurs du nouveau monde. Une des intentions de ce projet est de montrer comment l'océan fonctionne comme un réseau d'échange autonome entre les continents, avalant les navires et leur cargaisons, récupérant les graines et le bois d'un côté et délivrant ces trésors de l'autre. La péninsule Ibérique, de par sa position géographique et sa proximité avec d'importants courants, émet et reçoit ainsi de nombreux objets transatlantiques.

Témoignage

L'année à la Casa a été pour moi un moment privilégié pour me plonger dans mon travail avec des conditions idéales de subsistance. Dans ce cadre, les rencontres avec les autres membres artistes et membres scientifiques ont beaucoup nourri ma pratique. La création de mon film Les inscriptions sauvages co-réalisé avec Morgane Uberti chercheuse en résidence à la Casa, est sans doute la preuve la plus concrète.

Mon séjour à la Casa de Velázquez a été l'occasion de développer un nouvel axe de mon travail. J'ai commencé une recherche qui ne s'est pas terminée avec la résidence. Durant l'année, mon projet a énormément évolué formellement. À part le film-essai que j'avais envisagé de faire et dont l'aboutissement est en cours, j'ai pu réaliser d'autres pièces vidéo et une installation qui font partie du même projet. Les portes ouvertes, expositions et autres événements ont fonctionné comme catalyseurs pour accélérer l'achèvement de ces œuvres.

L'adaptation en Espagne n'a pas été un défi pour moi, car je connaissais déjà bien le pays, la culture et la langue. Je suis parvenu à me faire quelques contacts avec le réseau artistique espagnol. Notamment avec des artistes, des institutions et des professionnels à Madrid, en Galice, au Pays Basque, à Valence et aux Îles Canaries.

Changer de lieu d'habitation implique toujours une coupure avec le réseau professionnel. Dans mon cas, cela fait quelques années que je m'éloigne du réseau mexicain. Si l'année de résidence m'a effectivement permis de me faire quelques contacts espagnols, c'est véritablement grâce au festival ¡Viva Villa ! que j'ai pu renforcer mon réseau professionnel français.

N'étant pas logé à la Casa j'ai eu seulement le droit d'avoir un espace de travail attribué pour trois semaines lors des Portes Ouvertes. Avoir un espace pour expérimenter et mettre en forme mes recherches a été très utile dans mon processus de création. Néanmoins, j'aurais préféré l'avoir toute l'année. Par contre j'ai beaucoup profité de la bibliothèque.

Pour les expositions à la Casa je considère que l'espace/couloir s'avère très compliqué pour l'exposition de la plupart des manifestations artistiques

contemporaines. Cependant, la synergie créée entre les artistes (et parfois les chercheurs), l'équipe AFM et les techniciens a rendu possible des expositions correctes. Dans les cas d'expositions à l'extérieur de la Casa notamment ¡Viva Villa!, j'ai été plutôt autonome au moment du montage mais très soutenu pendant l'exposition, surtout au démontage de l'œuvre.

Le calendrier de l'AFM est très chargé d'activités, présentations, réunions, etc.... et chaque chose était présentée comme extrêmement importante. Je considère que cela m'a empêché de passer plus de temps sur mon terrain de recherches situé en dehors de Madrid. Toutefois, je pense que l'AFM réalise un travail généreux et de qualité afin de trouver des opportunités adaptées à chaque artiste selon sa discipline et ses centres d'intérêts.

Le personnel en charge du matériel informatique et audiovisuel a été très attentif à mes demandes, et n'a jamais empêché la mise à disposition d'outils. Leur soutien a été précieux pour moi. La qualité du matériel pourrait être améliorée, afin de se rapprocher des exigences techniques du monde professionnel du cinéma et de l'art contemporain. Je suis très reconnaissant envers l'ensemble de l'équipe AFM. J'ai été touché par leur amitié et leur professionnalisme. Fabienne Aguado et Louma Morelière possèdent à la fois un pragmatisme et une sensibilité qui sont rares et très précieux. »